

Accueil > Politique > Ça fait débat > Une rose, un espoir : crise politique, une chance pour les socialistes ?

POLITIQUE

Une rose, un espoir : crise politique, une chance pour les socialistes ?

Dans ce chamboule-tout politique, difficile de se livrer à une analyse qui tient plus de 24 heures. On a essayé, quitte à ce que nos mots perdent tout leur sens avant même d'avoir été publiés. Dans cette situation politique où rien ne dure, les socialistes semblent reprendre du poil de la bête.

Réservé aux abonnés

Publié le 16 octobre 2025, 6:04

Lecture : 10 min



Par Aurélia Salinas



Hans Lucas via AFP

Partager l'article



Une confession pour commencer : il est très difficile d'écrire sur la politique en ce moment. Le passage par la case nationale est quasiment obligatoire. Le reste ne passionne pas les foules et ne mérite pas forcément qu'on s'y attarde sur trois pages. Le national donc, qui n'a jamais été aussi versatile et imprévisible. D'une heure à l'autre, le Premier ministre peut démissionner, le gouvernement tomber. La dissolution de l'Assemblée nationale nous pend au nez, la démission du chef de l'État n'est plus si hypothétique que cela.

Cela fait donc deux lundis que nous nous réveillons avec un nouveau gouvernement puisque désormais l'annonce arrive le dimanche sur les coups de 22h, au moment où tout le monde s'en fiche. Comme si le but était précisément de passer inaperçu, de ne pas faire de bruit. Un peu comme quand on apaise un enfant qui vient de faire un cauchemar en lui caressant la tête, lui disant : « Ce n'est rien, tu peux te rendormir. » Je ne sais pas qui caresse la tête des Français, mais le but semble quand même de nous endormir.

Lundi 13, nous avons un gouvernement où il y a un Lorrain ! Hourra ! [Michel Fournier](#) est maire d'un petit village des Vosges, président de l'association des maires ruraux de France. Il sera donc en charge de la ruralité et fait partie des nouveaux visages de ce gouvernement Lecornu II. Tellement nouveau que, même en Lorraine, son visage et son nom ne nous disent rien. Mais la Lorraine a un ministre et ça faisait longtemps que ça n'était pas arrivé. On ne vous servira pas ici l'interview du maire de Voivres. En revanche, on convoque quelques digressions d'un homme qui s'est retiré de la vie politique dans les actes, mais qui a toujours quelque chose à en dire.

« Pourquoi ça nous arrive »

Dimanche, alors que nous cherchions l'inspiration, nous avons ouvert notre boîte mail pour retrouver [l'un des nombreux messages que nous envoie Jean-Pierre Masseret](#). Une sorte de journal politique d'un terrien en détresse. L'ancien président socialiste de la Région Lorraine, converti au macronisme, déçu voire dépité depuis, nous envoie régulièrement ses analyses sur l'interminable séquence politique que nous vivons depuis la dissolution de l'Assemblée nationale. On ne lit pas tout mais le texte arrivé dimanche en fin de matinée intitulé : « Pourquoi ça nous arrive » a éveillé notre curiosité.

Ce qui se passe dans le Grand Est

ÉDITO

[Meurthe-et-Moselle. Le monde associatif à bout de souffle](#) S

Publié le 17 octobre 2025

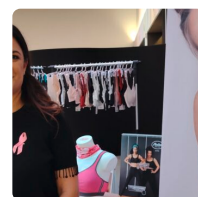


ÉCONOMIE

[Glamuse, l'entreprise de lingerie qui cartonne depuis Vandœuvre-lès-Nancy](#)

S

Publié le 17 octobre 2025



Parce que cette question du Pourquoi, on se la pose aussi. Pourquoi dissoudre ? Pourquoi ne pas dissoudre ? Pourquoi nommer des Premiers ministres de droite ? Pourquoi ne pas nommer un Premier ministre de gauche ? Pourquoi nommer Lecornu ? Pourquoi renommer Lecornu ? Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Dans son mail, Jean-Pierre Masseret ne donne pas forcément la réponse. En revanche, il raconte deux ou trois trucs intéressants. « Pour illustrer mon état d'esprit je pense à ma grand-mère née le jour des obsèques de Victor Hugo et qui aimait répéter devant la vie "pauvre France". En effet, pauvre France. Les derniers événements sont les soubresauts annonciateurs de très grandes difficultés. Comparé à ce qui nous attend, on regrettera peut-être le bordel actuel. Ce qui nous attend est évident. Ce sera l'affrontement entre le RN et LFI. Ce ne sera pas gentil. Une élection, maintenant, donnerait assurément la victoire à la droite nationale. En face Mélenchon sera le président de l'opposition multicauses », développe Jean-Pierre Masseret dans son style à lui. Il nous parle aussi de son ancien parti que le jeu des censures place cette fois au centre de l'échiquier.

« Le PS joue pleinement son rôle. Aujourd'hui, il occupe une place plus centrale, plus audible. »

MATHIEU KLEIN, MAIRE DE NANCY.

« On dit que [tout dépend du PS](#). C'est vrai en grande partie. Pour donner un petit avenir à Lecornu, les socialistes demandent une vraie suspension de la loi retraite, des mesures pour le pouvoir d'achat et un effort fiscal des hauts patrimoines. En vérité, ces revendications ne sont pas exagérées. En conclusion de ce matin je peux dire que si Lecornu parvient à engager le débat budgétaire, ce qui suppose que le PS ne vote pas la censure dès la semaine qui vient, il est assuré d'aller jusqu'à la fin d'année. C'est-à-dire jusqu'au vote final du budget au moment où le risque de la censure sera à nouveau élevé. Le PS qui aura joué le jeu de la responsabilité mesurera les vraies avancées qu'il aura obtenues. »

Que pensent les socialistes de tout ça ? De ce rôle certes éphémère mais central malgré tout. Nous en avons sondé quatre d'entre eux dans la journée de lundi sachant très bien que ce qu'ils nous disaient aujourd'hui pouvait devenir caduc demain au moment où le Premier ministre prononcerait sa déclaration de politique générale. Mais avoir en ligne ces quatre personnalités quelle que soit l'issue de cet épisode Lecornu nous permet d'en savoir plus sur ce parti, la perception que chacun en a, la manière dont ils analysent dans leur fonction respective la période que nous vivons.

10h15 : Bertrand Mertz. Ancien maire de Thionville, candidat PS aux municipales de 2026 à Metz. « Quand j'ai entendu que Lecornu était nommé une deuxième fois, j'ai pensé à cette phrase d'Albert Einstein ou de Benjamin Franklin, on ne sait pas de qui elle est : La folie est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent. » On lui dit qu'il a pompé notre édito de la semaine dernière, il nous dit qu'il ne l'a pas lu. « Le macronisme est en train de sombrer. L'attitude du PS n'a pas grand intérêt. » En une phrase, Bertrand Mertz plie le match et notre interview. Mais poursuit quand même : « La dissolution est inévitable, on ne fait que prolonger l'agonie. Je ne suis pas d'accord avec les gesticulations des socialistes au niveau national. Olivier Faure fait de la tactique. Il n'a pas hésité à donner les Européennes à Glucksmann en juin 2024 puis les Législatives à Mélenchon. Le PS n'a pas plus de colonne vertébrale. Nous devons nous placer dans la critique du capitalisme, tout le reste n'est que littérature. Le PS a fait beaucoup d'erreurs, mais il a permis les congés payés, l'abolition de la peine de mort, le mariage pour tous, plus que tous les gauchistes de la terre car ils ne sont jamais arrivés au pouvoir. On peut faire des alliances électorales, mais seulement si on sait et si on dit qui l'on est. »

« La France doit résister à la tempête populiste qui traverse le monde. »

DOMINIQUE POTIER, DÉPUTÉ DE MEURTHE-ET-MOSELLE.

10h50 : Michaël Weber. Patron du PS en Moselle, sénateur. Beaucoup moins sévère que Bertrand Mertz sur tous les sujets. « Le gouvernement actuel dans son équilibre n'est pas inintéressant. Sur la position des socialistes, on a été clair. On ne censure pas si la réforme des retraites revient sur la table, si des mesures fortes sur le pouvoir d'achat et de justice sociale sont prises, si l'utilisation du 49.3 est laissée de côté. C'est tout ça ou on appuie sur le bouton. Il faut qu'Emmanuel Macron sorte du jeu intérieur. Il y a une chose que je ne veux pas : que le pays soit gouverné par le Rassemblement national. Je ne veux pas de ça en France. Malgré toutes les séquences compliquées, le PS porte un discours de responsabilités qui lui permet de retrouver une aura auprès de la population. De Ruffin à Place publique, il y a quelque chose à construire. » À noter pour les municipales...

14h : Mathieu Klein. Maire de Nancy, assez fier aussi de la position de son parti. « Nous sommes dans une incompréhension pour les citoyens, une incompréhension tout court. Le Président de la République est déconnecté des réalités du pays. Le casting n'est pas le sujet. Le fait de nommer un gouvernement de gauche n'a pas été retenu, mais il est nécessaire que les socialistes soient entendus sur les questions de fiscalité et de retraite. Sinon, le sort du gouvernement est scellé. Honnêtement, je ne sais pas si nous serons entendus, mais si nous sommes dans une forme de rationalité, nous devrions l'être. Notre ligne de conduite se place dans la recherche de compromis. Il y a des institutions, elles doivent fonctionner. Nous devons rester sur une ligne équilibrée qui vise la stabilité du pays. Le gouvernement et le Président doivent entendre et accepter cette exigence. Oui, je suis en phase avec la manière dont mon parti fait de la politique qui repose sur le respect de la démocratie. Le PS joue pleinement son rôle. Aujourd'hui, il occupe une place plus centrale, plus audible. 120 ans après sa création, il est sur le même axe de justice sociale et de respect de la démocratie. C'est un parti de gouvernement et il l'a toujours été. »

15H50 : DOMINIQUE POTIER. DÉPUTÉ PS DE MEURTHE-ET-MOSELLE, ALIGNÉ AVEC SON PARTI, CE QUI N'ÉTAIT PLUS LE CAS DEPUIS QUELQUES MOIS. « LA FORME A UN CÔTÉ VAUDEVILLE, LE FOND TÉMOIGNE DE NOTRE INCAPACITÉ COLLECTIVE À AFFRONTER LE RÉEL. SEULE UNE COALITION EST CAPABLE DE TENIR LE PAYS PENDANT LE TEMPS QU'IL RESTE. JE SOUHAITE QU'ON ÉVITE LA DISSOLUTION ET LA DESTITUTION POUR NOTRE DIPLOMATIE ET NOTRE ÉCOLOGIE. UN COMPROMIS DE JUSTICE SOCIALE ET FISCALE DOIT ÊTRE FAIT POUR ÉVITER UN EFFONDREMENT DU PAYS. L'ABSENCE DE JUSTICE SOCIALE COÛTE CHER AUX PME, AUX ENTREPRISES ET AUX MILIEUX POPULAIRES. LA SOLUTION NE S'ARRÊTE PAS À LA TAXE ZUCMAN. JE NE L'AI PAS TOUJOURS ÉTÉ, MAIS JE SUIS SUR LA LIGNE DE MON PARTI. NOUS INCARNONS AUJOURD'HUI LE MOUVEMENT POLITIQUE LE PLUS STABLE. NOUS POSONS LES BASES D'UN COMPROMIS ET JE SERAI FIER QU'IL ABOUTISSE. LA FRANCE DOIT RÉSISTER À LA TEMPÊTE POPULISTE QUI TRAVERSE LE MONDE. LE PS S'AFFIRME COMME UN PARTI DE GOUVERNEMENT. ENTRE LE RESTE DE LA GAUCHE ET L'AMBIGUÏTÉ DU CENTRE, IL Y A LES SOCIALISTES ET UNE VISION. UN GROUPE QUI PORTE LE RÉCIT D'UNE RÉCONCILIATION DE L'ÉCONOMIE ET DE L'ÉCOLOGIE. »

15h50 : Dominique Potier. Député PS de Meurthe-et-Moselle, aligné avec son parti, ce qui n'était plus le cas depuis quelques mois. « La forme a un côté vaudeville, le fond témoigne de notre incapacité collective à affronter le réel. Seule une coalition est capable de tenir le pays pendant le temps qu'il reste. Je souhaite qu'on évite la dissolution et la destitution pour notre diplomatie et notre écologie. Un compromis de justice sociale et fiscale doit être fait pour éviter un effondrement du pays. L'absence de justice sociale coûte cher aux PME, aux entreprises et aux milieux populaires. La solution ne s'arrête pas à la taxe Zucman. Je ne l'ai pas toujours été, mais je suis sur la ligne de mon parti. Nous incarnons aujourd'hui le mouvement politique le plus stable.

Nous posons les bases d'un compromis et je serai fier qu'il aboutisse. La France doit résister à la tempête populiste qui traverse le monde. Le PS s'affirme comme un parti de gouvernement. Entre le reste de la gauche et l'ambiguïté du centre, il y a les socialistes et une vision. Un groupe qui porte le récit d'une réconciliation de l'économie et de l'écologie. » ■

Lire aussi

POLITIQUE

Émission Sans Filtre. Municipales, gouvernement : qu'attendent les chefs d'entreprise ?

Publié le 16 octobre 2025



POLITIQUE

Gouvernement Lecornu. Quels députés de Lorraine ont voté pour la motion de censure ?

Publié le 16 octobre 2025



POLITIQUE

Paola Zanetti, secrétaire générale de Car Avenue : toujours au cœur de l'action **S**

Publié le 16 octobre 2025



La newsletter “Jour de Semaine”

Du lundi au vendredi à 17h30, découvrez sur votre mail la sélection du jour des journalistes de La Semaine.

Entrez votre adresse email

Envoyer

La Semaine

Qui sommes-nous ?

Publicité & Communication

Nous contacter

By “La Semaine”

Nos émissions

Nous suivre



LinkedIn



Facebook



Youtube



X

L'app



La Semaine

Iphone | Android

[Mentions légales](#)

[CGU - CGV](#)

[Résiliation](#)

L@Semaine